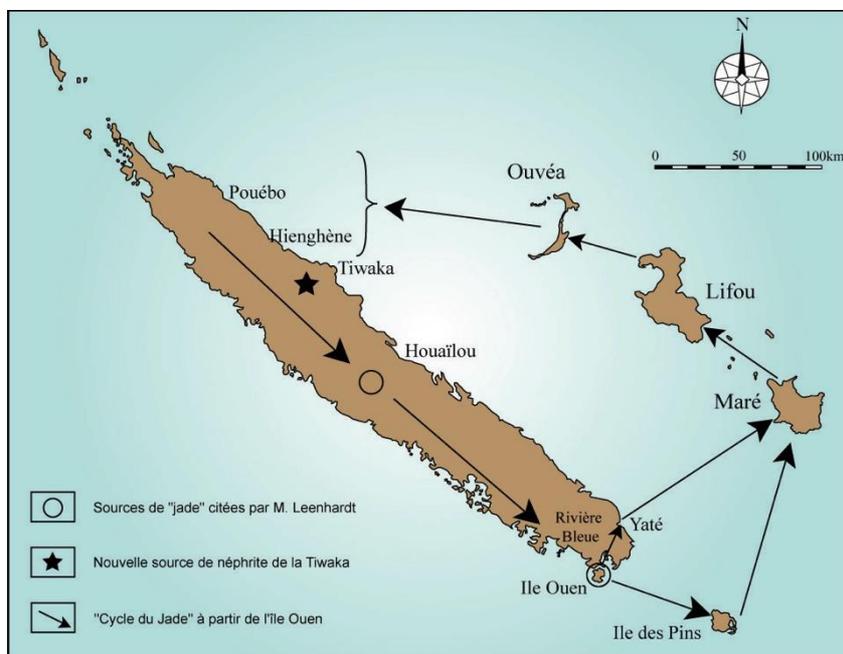


Chapitre 2 – Des pays kanak connectés entre eux et ouverts sur le monde océanien

Problématique – Comment les migrations montrent-elles les relations entre les pays kanak et avec leur environnement régional ?

I – La pierre de jade, un vecteur essentiel des échanges

Document 1 – Le « cycle de jade » dans l'archipel



PPO1
 Le cycle de jade

Source : Christophe SAND, Russel BECK, Yoshiyuki LIZUKA et Christophe ADAMS, "Le « cycle de jade » kanak. Réévaluation archéologique d'un réseau d'échanges traditionnels (Mélanésie du Sud)", *Journal de la Société des Océanistes*, n°144-145, 2017.

Document 2 – « Le cycle du Jade » (Bourail)

Suivant les auteurs, la hache-ostensoir, objet d'apparat et emblème des chefferies, servait dans les discours de guerre. Elle aurait été utilisée pour dépecer symboliquement les cadavres et pouvait aussi servir à frapper rituellement le soleil afin de provoquer l'arrivée de la pluie.

À Deva, un petit disque de hache-ostensoir a été mis au jour, un des rares découverts lors de fouilles archéologiques en Nouvelle-Calédonie. Géologiquement proche de la néphrite de la région de la Tiwaka, il témoigne de circuits d'échange de matériaux ou de biens de prestige à l'échelle de la Grande Terre. Ceux-ci peuvent s'inscrire dans le schéma défini par l'ethnologue Maurice Leenhardt sous le nom de « Cycle du Jade ».

Source : Christophe SAND, Malia TEREBO, Louis LAGARDE, *Le Passé de Deva, Archéologie d'un domaine provincial calédonien*, Archéologie Pasifika 2, 2013.

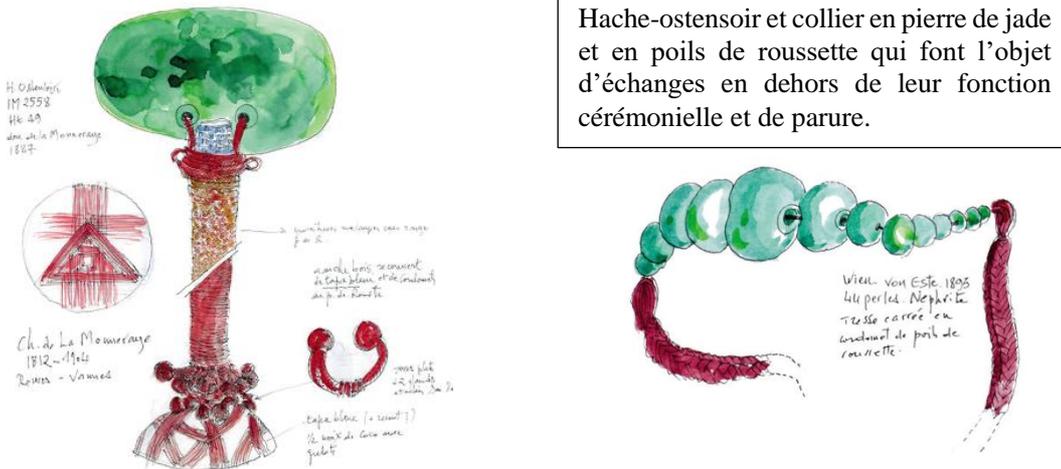
Document 3 – « Le cycle du vert et du blanc » (Maré)

Les pierres de hache-ostensoir provenaient des carrières de l'île Ouen. De là, elles étaient transportées aux îles Loyauté sous une forme grossière et subissaient des transformations, chaque île ayant sa spécialité. Les haches-ostensoirs étaient ensuite transférées vers les chefferies de la Grande Terre. Les gens d'Ouvéa, grâce à leur science de la navigation, semblent avoir joué un rôle essentiel dans ce mouvement d'échanges.

Le symbolisme reliant la hache-ostensoir à la lune, présent aux îles Loyauté, renvoie au cheminement réel des pierres revenant sur la Grande Terre par le chemin inverse. Cette origine loyaltienne de la hache rappelle le « cycle du vert et du blanc » décrit par Maurice Leenhardt connu sous le nom de *hla-mi* le « Chemin des richesses », à Maré, qui organisait un double courant d'échanges entre la Grande Terre et les îles Loyauté et dont les haches-ostensoirs étaient l'une des pièces maîtresses.

Source : d'après *Kanak, L'art est une parole*, Musée du Quai Branly, 2013.

Document 4 – Les objets de parure



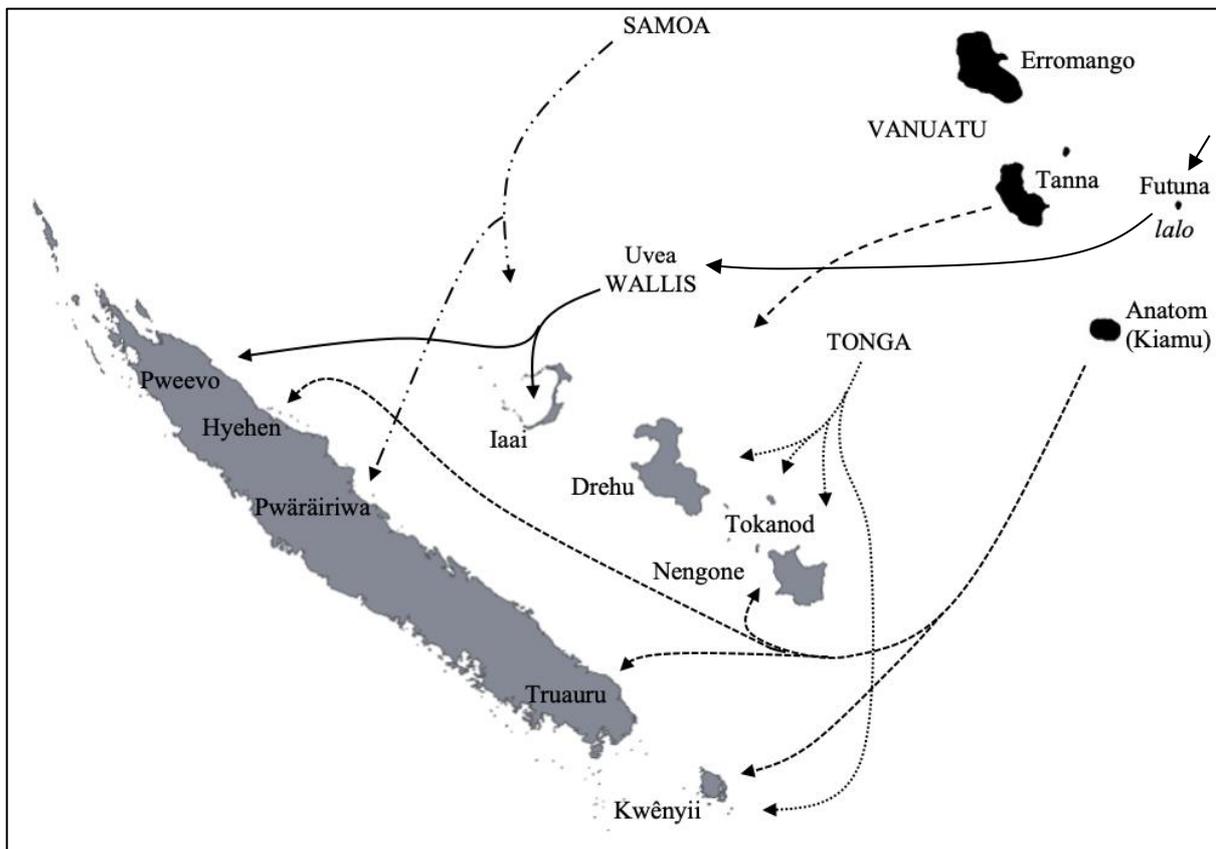
Source : Roger BOULAY, Emmanuel KASARHEROU, *Carnets Kanak, Voyage en inventaire de Roger Boulay*, Musée du Quai Branly, 2020.

1. Docs 1, 2, 3 et 4 – Pourquoi la pierre de jade et la hache ostensor sont-ils représentatifs des échanges entre les pays kanak ?

II – La Nouvelle-Calédonie, un espace de migrations et de contacts

PPO2
Les migrations
polynésiennes au XVIII^es.

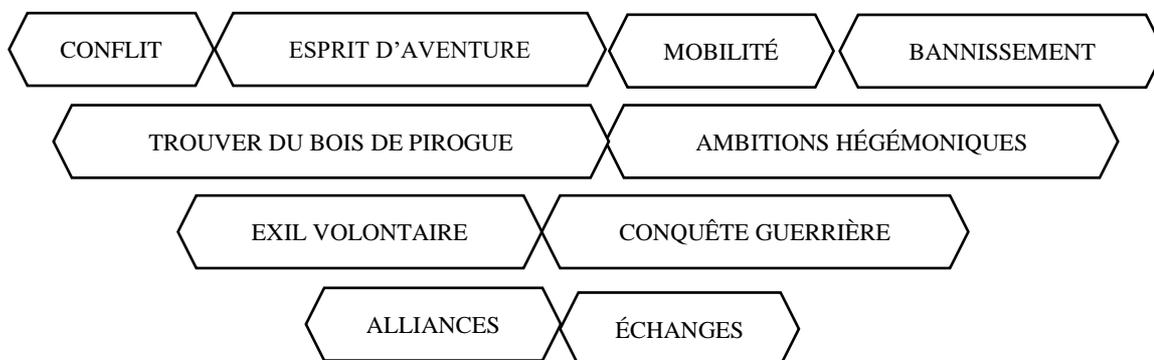
Document 5 – La Nouvelle-Calédonie, un espace de migrations et de contacts (XVI^e-XVIII^e siècles)



Sources : d'après Jean GUIART, « Nouvelle-Calédonie et îles Loyalty, Carte du dynamisme de la société indigène à l'arrivée des Européens », *Journal de la Société des Océanistes*, tome 9, 1953 et *Atlas de la Nouvelle-Calédonie*, IRD, 2012.

2. Doc 5 – Avec quels archipels du Pacifique, les pays kanak sont-ils en contact ?
3. Quels sont les deux pays kanak qui sont les plus connectés au monde du lointain ?
4. Quel lien peut-on établir entre les habitants des îles Wallis-et-Futuna et deux îles du Vanuatu et de la Nouvelle-Calédonie ?

Document 6 – **Hypothèses des raisons des migrations intra-océaniques**



Document 7 – **Le folau (« voyage ») de Kaukelo**

« L'histoire nous dit que des sujets du *Lavelua*¹ s'en allèrent couper des arbres pour la construction d'une pirogue. C'est à ce moment-là que le fils cadet du *Lavelua* fut mortellement blessé. Par crainte des représailles par mise à mort, les coupables préférèrent fuir. Entre-temps, le *Lavelua*, ayant appris la triste nouvelle, leur fit dire d'interrompre leur projet et de rester à Wallis, mais en vain. Dans leur fuite, ils croisèrent une femme sur la plage qui leur prédit ce qu'ils allaient trouver et la terre où ils allaient accoster : « Vous vous arrêterez là où les feuilles de palétuvier flottent et où des mulets sautent par-dessus la pirogue. ». Dans leur hâte, ils prirent un petit garçon noble pour être le chef du *folau*. Kaukelo de la lignée royale Takumasiva de Uvea-Wallis devint responsable de l'expédition. Ils partirent de la passe *Fuga'uvea*, traversèrent le Pacifique et arrivèrent en Nouvelle-Calédonie, laissèrent des membres de leur équipage à l'île des Pins, à Maré, à Lifou (Jokin) et s'arrêtèrent enfin à Unyee où ils découvrirent les signes prédits par la femme d'*Uvea* lointaine. C'est en pleine guerre tribale que le *folau* arriva, à bord de la pirogue nommée Ifilaupakola. Ainsi, Péka resta à Unyee où il devint le grand chef Beka, Kaukelo à Takedji où il devint le grand chef Nekelo et Fotu'atamai partit à Mouli et devint le grand chef Doumaï. »

¹ Titre porté par le souverain d'Uvea (Wallis), l'équivalent de roi en Français ou *hau* en wallisien.

Source : d'après le témoignage oral de Daniel NEKELO, grand chef du district de Takedji, Ouvéa, recueilli par Georges Malié, conseiller de l'are coutumière de Takedji in *Tāvaka, Lanu'imoana, Mémoires de voyages*, ADCK, 2009.

5. Doc 7 – Pourquoi des sujets du *Lavelua* projettent-ils de quitter Uvea (Wallis) ?
6. Sont-ils bannis par le *Lavelua* ?
7. Quel étrange message une vieille femme aurait-elle confié aux exilés ?
8. Quel nom donnent-ils à leur pirogue ?
9. Sur quelle île kanak, les exilés d'Uvea (Wallis) arrivent-ils ?
10. Surligne le passage qui prouve que les exilés d'Uvea (Wallis) se sont enracinés dans leur nouvelle terre d'accueil.
11. Quelle position sociale ces accueillis occupent-ils dans les clans kanak ?
12. Émets une hypothèse qui expliquerait la raison de leur nouveau rang social dans la hiérarchie kanak.

Document 8 – L’empreinte des *tāvaka* à Ouvéa

Le premier indice qui s'impose en témoignage de cet héritage historique est le nom de cette île : Ouvéa. 'Uvea, c'est le nom originel de Wallis et c'est aussi celui donné à leur terre d'accueil, par les multiples voyageurs de *tāvaka*. Les gens d' 'Uvea mo Futuna identifient cette île de l'archipel des Loyauté par l'expression 'Uvea Lalo ('Uvea d'en bas), tandis qu'à Ouvéa, 'Uvea Mama'o ('Uvea lointaine), désigne Wallis.

Élément fondamental de leur identité, le *faga uvea* est la deuxième langue parlée à Ouvéa, principalement par les sujets des chefferies issues des *tāvaka* d'antan : Heo, Teuta, Onyat, Fayava, Lekin, Takedji et Mouli. On dénombre ainsi près de 50% de locuteurs de *faga uvea* dans la population d'Ouvéa.

Des mots trouvent encore la même signification en *faka'uvea*, comme *moana* (océan), *motu* (îlot), *tai loto* (large), *aua* (petit mulet), *motutapu* (île sacrée), *ava* (passe), *folau* (voyage), *kafo* (forte douleur). D'autres mots trouvent en revanche, leur sens dans le *fakafutuna*, même s'ils ont subi une légère transformation comme *neve* (porter un enfant sur le dos à l'aide d'un manou) pour *vene* en *faka'uvea* et en *fakafutuna*.

Source : d'après Malia Sosefo DROUET-MANUFEKAI, *Tāvaka, Lanu'imoana, Mémoires de voyages*, ADCK, 2009.

13. Doc 8 – Relevez les éléments qui prouvent le lien entre Ouvéa-Iaai et Uvea-Wallis.
14. Surligne deux mots de ton choix qui ont la même signification en *faga uvea* et en *faka'uvea* (surligne aussi sa traduction en français).